

Scheitern und Poesie

Gestern klagte mir ein alter Bergbauer darüber, wie sein Beruf heute keinen Spass mehr mache. Der Sohn müsse über alles Buchhaltung führen, wann er welche Ausscheidungen seiner Kühe (sprich Mist und Gülle) in welchen Mengen auf welche Felder führe, wie gross die Halme beim Schnitt seien, welche Dünger wann, wie und warum, usw. Der staatliche Kontrolleur stelle dann für eine oder zwei Stunden Arbeit eine Rechnung über mehrere Hundert Franken aus.

Wirtschaftlichkeit, Effizienz, Rationalität, EBM, (teure) Qualitätskontrollen – daran werden auch wir Ärzte heute gemessen. Steigende Anforderungen sind uns wohlbekannt. Wir erwarten diese selbstverständlich dort, wo wir selber einkaufen und Dienstleistungen beziehen. Leider sind wir nicht alle Genies und Spitzenärzte, einige zählen sich durchaus zum Durchschnitt. Wie halten diese armen Geschöpfe mit der Evolution, der technischen Innovation und dem Spezialistenwissen mit? Die Fortbildung! Pflichtübung zum «ego te absolvo» – oder eine berechtigte Forderung der Allgemeinheit? Ein Zwang der Obrigkeit oder eine logische Folge des Fortschritts?

Aber: Haben Sie sich schon einmal die Frage gestellt, ob Sie dereinst, auf dem Sterbebett, Ihr Leben nach diesen Qualitätskriterien beurteilen werden? Von den Patienten und Patientinnen wird neben dem technischen Wissen vor allem auch

Menschlichkeit von ihrem Hausarzt, von ihrer Hausärztin, verlangt. Wie können wir *menschlich sein*, wenn wir *uns selber als Menschen nicht wahrnehmen*? Burn out, Depressionen, Alkohol, Tod kurz nach oder vor der Berufsaufgabe, Suizid – Symptome der Ärzteschaft, die aufhören lassen. Von Zeit zu Zeit benötigen wir eine Pause – Raum für Erholung, Raum für Reflexion.

Das Scheitern der eigenen Wünsche als Aufbruch zur neuen Poesie

Unter diesem Blickwinkel hat das Organisationskomitee verschiedene Seiten unseres Ärztelebens durchleuchtet. Scheitern bedeutet nicht zuletzt: Platz und Chancen für Neues. Neue Horizonte eröffnen sich dem, der die vertrauten Ufer zu verlassen wagt. Dem Wagemutigen gehört die Welt. Wir sind überzeugt, ein attraktives, aktuelles und durchdachtes Programm anzubieten.

Man arbeitet ruhiger, wenn man sein Meier beherrscht – also behandelt gut die Hälfte der Workshops des diesjährigen Jahreskongresses der Schweizerischen Gesellschaft für Allgemeinmedizin (an dem nun erstmals auch als Hausarzt tätige Internist/innen offiziell beteiligt sind) Fragen des täglichen Handwerks. Menschlichkeit kann trainiert werden,

Sie können Seminare zum Thema «Umgang mit dem Gegenüber» besuchen. Oder Sie können sich eine schöpferische, etwas philosophischere Pause gönnen, auch dazu bieten sich im Programm genügend Gelegenheiten. Nicht vergessen haben wir, dass wir alle KMU betreiben, wo Wirtschaftlichkeitsfragen immer dringender werden. Und sie treffen Ihre alten und neuen Kolleg/innen. Für ausgiebige Begegnungsmöglichkeiten sind die langen Pausen eingeplant. An unserem Gala-Abend dürfen Sie jedenfalls endgültig Ihren Sinnesfreuden frönen. Das OK freut sich auf diesen Gaumen-, Ohren- und Bewegungsschmaus. Spass muss (auch) sein – diesen (billigen?) Volksspruch vergessen allzu viele im leistungsorientierten, produktiven Alltag. Dem OK haben die Vorbereitungen zum Jahreskongress einigen Spass bereitet – wir hoffen, dass Sie am Besuch unseres Kongresses ebenfalls Ihren Spass haben werden.



Renato Tognina,
Präsident OK

Naufrage et poésie

Hier, un vieux paysan de montagne se plaignait de la perte d'attrait de son métier. Il me racontait que son fils devait maintenant tenir une comptabilité détaillée sur tout et n'importe quoi, sur le moment où il épand le purin, sur le fumier qu'il répand sur ses champs, sur la hauteur de l'herbe après la tonte, sur le type de fertilisant utilisé ... Et pour couronner le tout, le voilà qui doit encore payer le contrôleur envoyé par le canton, qui lui facture pour deux heures de travail plusieurs centaines de francs.

Economicité, efficacité, rationalisation, EBM, contrôles (coûteux) de qualité, sont aussi le lot quotidien des médecins. Nous sommes nous aussi confrontés à une prolifération délimitée de réglementations et d'exigences diverses. Nous trouvons normal de bénéficier d'un tel standard de qualité en faisant nos propres achats ou en ayant recours à une prestation de service. Malheureusement nous ne sommes pas tous des génies ou des médecins de haut vol; certains d'entre nous se situent tout simplement dans la moyenne. Alors comment allons-nous tenir face à cette évolution galopante, au rythme des innovations techniques et à la masse de connaissances toujours plus pointues à ingurgiter? Par la formation continue, à ce qu'il paraît. Obligation imposée par le régime, exercice de rigueur pour un «ego te absolvo» ou bien conséquence logique du progrès et devoir moral envers la communauté?

Pourtant, vous êtes-vous déjà demandé si sur votre lit de mort vous allez réellement juger votre vie sur la base de ce genre de critères de qualité? Les patients n'atten-

dent pas de leur médecin de famille uniquement du savoir, mais aussi et surtout de l'humanité. Comment alors pouvons-nous faire preuve d'humanisme, si nous ne nous prenons pas nous-mêmes au sérieux comme êtres humains? Burn-out, dépressions, alcool, décès juste avant ou juste après la retraite, suicide ... Des symptômes fréquents dans la population médicale. Des symptômes qui méritent tout de même une certaine réflexion. Nous aussi avons besoin, de temps à autres, d'une pause, d'un espace pour nous reposer, d'un espace de réflexion.

Comment réussir son échec?

C'est dans cet esprit que le comité d'organisation se propose de radiographier sous différents angles l'existence du médecin. L'échec ne signifie-t-il pas aussi de nouveaux espaces et de nouvelles opportunités? Seuls à ceux qui osent s'aventurer loin des rivages qui leur sont familiers vont s'ouvrir de nouveaux horizons. Le monde appartient aux audacieux, c'est bien connu. Nous sommes persuadés que le programme fort alléchant et inspiré de l'actualité que nous vous avons préparé vous passionnera.

On travaille dans une plus grande sérénité quand on connaît bien son métier. C'est la raison pour laquelle une bonne moitié des workshops du congrès de la Société Suisse de Médecine Générale de cette année (à la préparation duquel participent également pour la première fois des internistes praticiens de médecine de premier recours) est consacrée aux

aspects du travail artisanal. L'humanité, ça peut s'apprendre! Vous pourrez ainsi assister à des séminaires consacrés au thème de l'approche de «l'autre». Si vous préférez toutefois vous octroyer un petit intermède plus récréatif, voire philosophique, il vous suffira de parcourir le programme pour y découvrir diverses activités allant dans ce sens. Nous n'avons pas oublié non plus que nous sommes également des chefs de PME, qui ne sauraient aujourd'hui échapper aux contraintes économiques. Et vous aurez l'occasion de retrouver des collègues perdus de vue depuis trop longtemps ou de faire connaissance avec de nouveaux confrères ... Des pauses généreuses ont d'ailleurs été prévues pour favoriser les rencontres. La soirée de gala vous permettra finalement de profiter de plaisirs plus sensuels. Le CO se réjouit d'ores et déjà de pouvoir vous régaler au propre et au figuré.

Enfin, l'humour et la bonne humeur doivent être aussi de la partie. Il en faut dans notre quotidien obnubilé par la productivité et la performance. Le CO vous réserve quelques surprises et espère que vous aurez plaisir à être des siens en vous souhaitant un excellent séjour à Berne.



*Renato Tognina,
Président du CO*